The Anti-Museum (sous la dir. de Mathieu Copeland, Balthazar Lovay)

Christian Besson

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25444>

DOI : 10.4000/critiquedart.25444

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Christian Besson, « The Anti-Museum (sous la dir. de Mathieu Copeland, Balthazar Lovay) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25444> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25444>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

The Anti-Museum (sous la dir. de Mathieu Copeland, Balthazar Lovay)

Christian Besson

- ¹ *The Anti-Museum* est un pavé de 6 cm d'épaisseur et 792 pages qui, en matière d'histoire des expositions, rejoint d'autres sommes, comme le catalogue documentant toutes les expositions de Harald Szeemann (2007, 765 pages) ou celui de la reprise de *Quand les Attitudes deviennent forme* (Venise, 2013, 732 pages). Il est la suite et le complément documentaire de *A Retrospective of Closed Exhibitions*, une série d'événements programmés à Fri Art (Kunsthalle de Fribourg) du 6 août au 19 novembre 2016. Le curateur, Mathieu Copeland, avait déjà été, aux côtés de John M Armleder, Gustav Metzger, Mai-Thu Perret et Clive Phillpot, l'une des chevilles ouvrières de *Vides* (Centre Georges- Pompidou et Kunsthalle de Berne, 2009, catalogue de 544 pages), un sujet assez proche qui consistait en la réactualisation et/ou évocation de dix expositions vides. *The Anti-Museum* porte, lui, sur onze événements. Dans les deux cas, il y a plus à voir et à lire dans le catalogue que dans la rétrospective. L'archéologie du genre, peu connue, remonte aux deux fermetures de la Naiqua Gallery, à Tokyo, en 1964, par le Hi Red Center (mai), puis par Matsuzawa Yukata (octobre). La vague soixante-huitarde, anti-système, commence avec l'enfermement non annoncé, pendant quatre heures, par Graciela Carnevale, des visiteurs de la galerie du Ciclo de Arte Experimental (Rosario, 1968). Elle se poursuit avec le travail *in situ* de Daniel Buren (1968) sur les portes de la galerie Apollinaire, fermée. Elle se termine en 1969-70, par le célèbre cycle de Robert Barry, « During the exhibition the gallery will be closed » (Art & Project, Amsterdam ; Galleria Sperone, Turin ; Eugenia Butler Gallery, Los Angeles). Si l'héritage conceptuel est repris par lefevre jean-claude (1981), la suite est plutôt sous l'égide de la déconstruction institutionnelle et de l'analyse politique avec une prédilection pour les références aux vacances et à la grève : Maurizio Cattelan (« torno subito », Bologne, 1989), Svetlana Heger & Plamen Dejanov (« Galerie wegen Urlaub geschlossen », Berlin, 1999), Santiago Sierra (« Space Closed by Corrugated Metal », Londres, 2002), Rirkrit Tiravanija (entrée murée, « Ne travaillez jamais », Toronto, 2007). Jusqu'à la très récente mise en congés par Maria Eichhorn de l'équipe de la Chisenhale Gallery (Londres, 2016).

- 2 La majeure partie de l'ouvrage, à partir de la page 143, est consacrée à une anthologie, fort riche, qui élargit le propos de l'exposition au non-art, à l'anti-art et à l'anti-musée. Il y manque un index et, comme note d'humour, « L'anti-musée ou le musée des musées » d'Alexandre Vialatte (1949).